#### A FECHAIN, UN BAMBIN DE 2 ANS 1/2 S'EST NOYE

Profitant d'un moment d'inattention de sa mare, demeurant au lieudit « La Boulette », à Féchain, un enfant de deux ans et demi, 'Alexandre Jonas, quitta le domicile familiai pour aller s'amuser au bord de la Petite Eensée.

Sensée.

Inquiets de cette soudaine, disparition M.
Hippolyte Jonas, 34 ans, et sa femme Augustine Foveau, 36 ans, partirent à la recherche
du bambin, chacun de son côté.

Catte dernière, arrivée au bord de la
rivière, aperçut le malheureux petit au fond
de l'eau : elle se précipita et ramena la petite
victime sur la rive; mals tous soins furent
inutiles, l'infortuné bambin avait cessé de

## Les coliques supprimées en 12 heures

Beaucoup de personnes souffrent de collques su moindre écart de régime. Un simple refroidissement même seur procure des maux de ventre et un déréglement intestinal qui dure souvent des jours et même des mois. Le mai ne cède définitivement que si on s'ailaque à la cause : les millions de microbes qui pullulent dans l'Inlestin. En prenant aux repas quelques pilules de Lactoseptil, on porte en plein milieu du foyer microbien le plus puissant désinfectant comnu — l'acide lactique — et le nethoyage de l'intestin est immédialement réalisé. Les douteurs intestinales cessent dans les douze heures et le malade, tout étonné, recommence à manger ce qui lut plait, sans être incommoné. Le flacon de Lactoseptyl 10 fr. 60, toules Phies.

#### UN JALOUX TENTA DE TUER sa maîtresse et de se suicider

A l'heuresse et de se suicider
A l'heure 30 du main, dans une chambre,
70, rue d'Hautepoule, à Paris, au cours d'une
scène de jaiousie, André Maloyer, 26 ans,
chaufeur, deneurant à cette adresse, a frappé de trois coups de couteau dans le dos et
d'un coup au sein gauche, sa maliresse, irma
Sigeotte, 18 ans.
Le meurbier s'est ensuite frappé de plusleurs coups de tiers-point dans la régiou du
cœur. Tous deux ont été traisportes et admis
à l'hôpital Saint-Louis, Leur état est grave.



### Redoutant la colère des siens un jeune voleur se noya

On a reliré du cansi, à Peims, le cadavre de Georges Donkel, un jeune homme de quinze ans, qui s'étail suicide dans les circonstances suivantes : Samedi sour, Georges Donkel, qui habitait à Romain, avait été surpris par son logeur alors qu'il dérobait une somme de 160 fr. dans le tiroir-caisse. Le logeur l'avait mis à la porte et avait avisé aussitot see parents. Rédoutant la colere de ces derniers, le jeune nomme prit la fuite à bicy-clette. On avait retrouvé hier la machine abandonnée au bord du canai et à côte d'elle un papler annongant l'intention du fugitif de le jeter à l'eau.

L'air vif, l'exercice vous ont mis en appétit. Vitc, une tarline de Crème-Sandwich AMIEUX, à base de toles gras.

Très nourrissante, elle apai-sora immédiatement votre. Taim. Très légère, elle vous jaissera tout à tait à l'aise. Economique par surcroit, sur-tout depuis la baisse des feles



# La carte du Combattant

Pour répondre aux nombreuses Pour répondre aux nombreuses questions, evit nous sont posées à ce-sujoi, nouls ne croyons pouvoir mieux faire que de donner et-dessous les renseignaments utiliés, été qu'ils résultent du dernier décret paru récemment. Nous y ajouterons les indications nécessaires aux anciens combattants pour faire valoir leurs droits à la carie, qui, on le sait, présentera pour eux une prande importunce, puisque ce seront les tillulaires de la carie qui auront droit à la retraile.

us unsunt grout a 44 restatte.

Le décret du ser juillet 1930 portant règlement d'administration publique et fixant les conditions d'attribution de la Carte du Combattant, Vu l'article 101 de la loi de Fluances du 19 décembre 1926, ainsi conçn:

Vui l'article lot de la loi de Fillances du 19
décembre 1926, ainsi compn:

« Il est institute un ciffice national du Combattant sous lorme d'établissement public;

« Les attributions et le lonctionnement de cet
office seront déterminés par un decre qui devra
être sousnis à la ratification des Chambres dans
le dâlai de trois mois à partir de la promuigation de la présente loi;
« Il est crée une cerie du combattant qui sera
attribute dans les conditions lixées par un règlesonnes avait de la combattant, et le de l'office
vui le décret du 23 juin 1977, modifié et complété
par les décrets des 27 janvier 1928, 21 juin 1928,
et ils et les tableaux y annaxes;
Vu le décret du 12 juin 1974, modifié et complété
et is et les tableaux y annaxes;

Le Conseil d'Etat entendu;

conditions determines par les arecers 4, 8 et al. Cieppès: Art. 2. Sont considérés comme combattants pour l'application de l'article 101 de la loi du 10 de marche 1984; les controles pour les opérations ellectuées estre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918. 1º Les militaires des armées de terre et de marqui ont apparteant, peadent trois mois, conécutifs ou nois, aux unités estimarées aux tableaux 2º Sous réserre d'evoir appartenn aux unités énumérées oux tableaux ci-amancés, mais sans condition de séjour dans est unités : Les militaires, des armées de terre et de mer ayant été évautés pour pour qu'ils appartensient à ces unités, et ceux qui out eté faits prisonniers acqueile que soit iunité à faquelle ils on appartenu, sans condition de séjour dans cette.

nue: Les militaires des armées de terre el de mer qui nt recu une blessure de guerre;

B. — Pour les opérations effectuées après le 11 novembre 1918.

B. — Pour les opéralions effectiées après le il novembre 1918.

Les millielres des armées de terre et de mer faisant ou evant fait partie des troupes et missions militaires en territoires étrangers ou ayant acquis des droits à une médaille commemoretive de campagne de guerre ou à la médaille coloniales eu titre du département de la guerre ou de merine, sous réserve de remplir, en outre, l'une des conditions suivantes :

a) Avoir, pandant trois mois consécultés ou non, pis une part effective sols concécultés ou non pis une part effectivement de des opérations de guerre, exue pour blessure reçue ou maladie contractée au service, ou leit prisonnier :
c) Avoir reçu une blessure de guerre.

Art. 5. — Le délai des lormations visées an tableau ci-annexé est donné, mais pour ces seules formations par les tableaux cannexés à l'instruction du ministre de le Guerre, et dats du 7 octobre 1929, insérée au « Journal Official», du 11 octobre 1929, insérée

du ministre de la Marine et du ministre des Pensions.

Art. 4. — Les personnes ayant pris part à des opérations de guerre ne remplissant pas les conditions visées claesus, notamment les militaires ayant pris part aux opérations effectuées avant le ayant pris part aux opérations effectuées avant le 2 sont 1914, pontront individuellement de 2 sont 1914, pontront individuellement de 2 sont 1914, pontront individuellement de 2 sont 1914, pontront de 1914 et al. Ces cas spectaux ne seront examiles qu'appès constitution de l'Office national des combattants et des comfes départementaux. La décision sur chacun de ces sera prise par le ministre des Pensions, après de l'Office national des comités départementaux et de l'Office national des comfes départementaux et de l'Office national des comfes définitives.

Les ancients combattants recevront, seion les règles claprès déterminées, une carte d'identité spéciale dite carte du combattant. Toutefois, tiendra lleu provisoirement de carte du combattant un certificat constatant la qualité de combattant qui sera délirré sipr demande des intéressés:

sattant,

Art. 8. — Il est tenu dans chaque comité départemental, un registre spécial où sont inscrits les
noms des attributaires des cartes evec, pour chacun d'eux, un numéro d'ordre reproduit sur la
carte délivrée.

carte délivrée.

Art. 2. — La carte est établie sur la remise cu certilicat provisoire prévu à l'article 5, paragrapha 2 précité et de la photographie visée à l'article 7 cl-dessus.

certificat provisolre pent être adresse au lité départemental du combattant ou à la mai-le la résidence. Comité départemental du combattant ou à la mair-rie de la résidence.

Dans tous les cas cè le certifica provisoire ne contient pag l'indication du lieu et de la date de naissance, les titulaires devront justifier de leur identité. Ils peuvent le istre par le présentation su maire ou au Comité départemental pune plèce didettité au l'autre département de l'une plèce didettité, carté d'invalidité, livret de famille.

Lindication du lieu e, de la date de naissance

TABLEAU t
Liste des formations de l'armée de terre dons le personnel a droit à la quelité de combatiant sous condition de trois mois de présence (guerre 1914-1918).

A. - THEATRE D'OPERATIONS DU NORD ET DU NORD-OWEST TO DI NORD-CHIEST

1º Etais-majora. — Rais-smajora de commandomant d'infanterie des divisions d'infanterie actives
ora ancientement dites de réserve), des brigades des actives (ou ancientament dites de réserve), des brigades des actives (ou ancientament dites de réserve) d'infanterie, des brigades d'infanterie territoriale et des brigades de cavalerie.

Missions militaires près des arrudes alliées, en ce qui concerne le perseanais employé dans les forma-tions gubordennées à la division, à l'exclusion de cellect.

9º Infanterie. — Corpg actifs (et ancientament dits de réserve).

Régiments et hatalitons d'infanterie territoriale (à l'exclusion des batalilous d'ésapes et de trevai-

lourde, des étois-majors de division de la R. G. A., des batteries de construction de voie normale des unités de réparations, des unités de travailleurs et des pares des pares de combat de combat à l'exclusion de l'état-major de l'artil-lerie d'assaut.

Unités de tir contre aviens, à l'exception des postes ou sections demi-firse installés à demeure à une distance du front supérietire à du hilométre. Sections de repérage par le son. Sections de repérage des divisions d'infanterie et des corps d'armée (a l'exclusion de l'état-major du génie de corps d'armée et de la division). Compagnies spéciales, compagnies Schilt ou de l'entre de corps d'armée et de la division, Compagnies de pontonniers.

Unités de télégraphie de première ligne (a l'exclusion des pares, des compagnies et des compagnies et des compagnies et des compagnies de des compagnies de les défachements du Grand Quartier genéral et d'armée). Compagnies de sonder-Desoliers . Section de camouflage (a l'exception des atellers), compagnies Mascard-Desoliers des atellers), compagnies Mascard-Desoliers des atellers), compagnies Mascard-Desoliers des atellers, section de camouflage (a l'exception des atellers), compagnies Mascard-Desoliers des atellers), compagnies Mascard-Desoliers des atellers, section de camouflage (a l'exception des atellers), compagnies Mascard-Desoliers (cherconne des manouvers); équipage, or hallon dirignables.

sonnel navigant). Aérosition: Compagnie d'aérositers (observa-teurs et personnel de manœuvre); équipages de ballons dirigeables 7º Santé. — Groupe de brancardiers division-

naires.
Ambulances et sections d'hospitalisation divisionnaires.

so Train des équipages militaires. — Compagnies d'aniers et de muletiers.

Sections sanitaires eutomobiles.

Missiong militaires françaises près des armées alliées (personnel amployé dans les lormations subordonnées à la division, à l'exclusion de cellect).
Mission militaire d'Albanie (premier échelon sentement, y compris le service automobile),
Mission militaire française près les contingents albanais.

albanais.

30 Infanterie.

30 Cavalerie.

40 Artillerie (à l'exception des parcs).

41 Artillerie (à l'exception des parcs).

42 Artillerie (à l'exception des parcs).

d'aérositers de santé. — Ambulances et services d'hospitalisation divisionnaire. Personnel de groupes, de brancardiers divisionnaires. Des ervice automònile. — Sections santaires anto-

d'opérations de Russie et du Caucase,
Resumente
Mission en Ronmanie, personnel employé dans
les formations subordennée, à la division, à l'exclusion de celle-ci ;mission aéronautique,
Marce
Etais-majors, service de reuseignements des cercles, bureaux annexes, troupes et services stationnes dans la deuxiems vone et ayang insit effective,
ment partie des groupes d'opérations,
Afrique du Nore
Etais-majors, troupes et services ayant lait partie
des différentes colonnée, qui ont opèré entre le
18 août 1914 et le 23 février 1916.
Arieue Occlements transaise

Airique Occidentale Irangales

Airlague Occidentale Transales

Etais-mejors, troupes el services ayant fait partie
les différentes colonnes qui oni opéré entre le
Jacous 1914 et l'armistice.

. Airique Equatoriele Française Etats-majors, troupes et services ayant pris part

36

aux opérations du Dar-Eila (co

Etats-majors, troupes et services ayant effective ment pris part aux opérations effectuées par les colonnes gourisseau. Friquegnon, Berger, Deviller,

TABLEAU II Liste des formations des armées de mer dont le personnel a droit à la qualité de combat-tant sous condition de treis mois de pré-

Solice de l'armée de lerre donant droit à pré-sérice.

La qualité de combattant (personnel de la marine détaché dats es l'ormations).

Bâtiments de guerre ou bâtiments de commerce pourrus d'un armement détensir, ayan parigne effectivement (à l'exception des bâtiments-écoles ou des bâtiments en esser ayant coopéré à terre à rormations de combe, ayant coopéré à terre à rormations de combe, ayant coopéré à terre à rormation, d'affordation (personnel, volant, à l'exclusion de celut affecté à l'instruc-tion).

Mision, militaires près des armées alliées en c qui concerne le personnel embarqué sur les bai ments de guerre alliée ou employé à terre dans le divisions et formations subordonnes.

OU ADRESSER LES DEMANDES DE OARTES DE COMBATTANT Les demandes de cartes de compattant devront être adresses aux autorités militaires indiquées ci-dessous:

di-dessots : ARMÉE DE TERRE

1) Milliaires aous les derapeaux : officiers réné-raux : ministère de la Gnerre (Cabline du minis-ce de la Gnerre (Cabline du minis-ce de la Cabline de la Gnerre (Cabline du minis-ce corp. ou service auquel compte actualement l'intéressé.

2) Ancian milliaires dégagés de toute obligation Officiers rayés des cadres et militaires.

2) Acciana numeros de cadres et militaires des classes militaires des classes de la Guerre service de la Guerre service de la Guerre service de persone de la Guerre service de persone de la Guerre de la Guerre de la Cadre de la Cadre

Militaires réfermés des classes 1998 et postérien-res ; Commandant du bureau de recritement d'origine.

3) Officiers et hommes de troupe des réserves des classe, 1998 et postérieures :

#3-conte de corps et troupe et services :

Chef de corps et de service porté sur le fascicule de mobilisation entre les mains de l'intéresse.

de mobilisation entre les mains de l'intéresse.

Hommes de troupe pourrus d'un fascicule de chance.

Hommes de troupe pourrus d'un fascicule de mobilisation spécial (réservisées classés deux l'estre

bles i Général commandant la suculvieron un recidence.

Hommes de troupe pourvus d'un fascicule de mobilitation spécial (récervisées classés dans l'affectation spécials ou sans effectation): Commandant de l'accommandant de l'acc

ARMÉE DE MER

1) Oficiers (acilvité et réserves): Chef du service
de la solde de lour port d'ettache.
2) Officiers (acilvité et réserves): Chef du service
de la solde de lour port d'ettache.
2) Officiers (acilvité et la contraint de la co

# Les chaleurs menacent les congestifs

Par suite du mauvais état de leurs arlères et de leurs veines, et de l'hypertension qui en résulte, les pléthoriques sont exposés, pendant les grandes chaleurs, su « coup de sang « ou à des intirmités pénibles altelgnant le cœur et les vaisseaux. Ce sont tout d'abord des hémorragies, de l'essoufflement, de l'enflure des jambes, des vertiges, etc... Peu à peu, le cœur se fatigue, l'effort devient difficile et provoque des crises d'étouffement; le travail est impossible. La tension artérielle augmente alors que le volume des urines diminue, Une saignée s'impose pour rétablir l'équilibre, s'ill n'est déjà trop lard l
Ces malades ont tout intérêt à ne pas atten-

pour rélablir l'équilière, s'il n'est déjà trop lard l'apparition d'accidents aussi graves et à suivre un treitement lode énergique, qui améllorera leur état. Pour eux, l'iode constitue le médicament sauveur. C'est pourquoi la Vasculose, à base d'iode en combinaison stable avec des extraits végétaux, donne à tous les congesitis le moyen de faire des cures d'iode sans avoir à redouter les accidents d'iodisme. La Vasculose permet à l'organisme d'utiliser au maximum l'iode de sa composition et présente une efficacité remarquable dans le traitement préventif des accidents de la plélhore sangulne. En raison de son absence de toxicité et de sa tolérance parfaite, même à hautes doses, la Vasculose est la préparation de choix pour les congestiis, qui constatent une amélioration rapide ce leurs troubles : les varices, les hémorroides, l'essouf-fiement, l'emphysème, les troubles cardiaques, diminuent en peu de temps, ce qui permet au melade de reprendre «es occupations et sa vie normale.

La Vasculose (f) apporte aussi un soulesgement.

malade de repressure es occupantes.

La Vasculose (i) apporte aussi un soulagement considérable aux troubles congestifs des femmes au moment du refour d'âge et aux accidents dus à la selérose des vieillerds. Elle améliore le terrain arthritique el agit efficacement sur le rhumalisme chronique, l'obésifé et certaines maladies de peau tenaces, telles que l'eczéma, le psoriasis.

(ii) On peut se procurer la Vasculose dans contes

(1) On peut so procurer la Vasculose dans tontes les pharmacies en prix de 13 fr. 75 le flacon et 19 fr. 10 le double flacon. A défaut, et pour fous renseignements, écrire au Laboratoire Cocset, 66, rue Falgulere, Paris 19.

#### Pour guillotiner un assassin on dut le ligoter et le porter à l'échafaud

Hier matin, a eu lieu devant la porte de la prison de Périgueux l'exéculion du nommé Cuplerre, condanné à mort par la Cour d'assises de la Dordogne pour avoir assassiné sauvagement ses ancians matires, les époux Vignard.

Quand on l'a réveillé, hier matin, il n'a pas semblé se rendre compte de ce qu'on lui vou-

N'achetez le

Bozon-Verduraz

TAPIOCA PUR MANIOC

et le RIZ CAROLINE qu'avec la signature

lait, mais lorsqu'il compris que sa dérnière heure était vatue il cuira dans une fureur épouvantable, mordant le gardien qui aldait à le ligoter et il fallut le porter, hurlant et jançant des insultes, sur la planche de la guil-lotine. A 5 heures 20, justice était faits. Me Berthon, avocat à Paris, qui l'avait de-lendu aux assises, était venu l'assister dans ses derniers momenis. POUR

# CA-VA-SEUL

## Un Algérien condamné à mort par la Cour d'Assises du Nord a été arrêté en Belgique

Kadi Kaci, sujet algérien, agé de 31 ans, qui, dans le courant de l'année 1929, assas-sina un vieillard à Maubeuge et déposa ensuite le cadavre sous un pont, a été arrêté à Jenck (Belginne).

ensuite le catavre sous un pont, a été arrete à Jenck (Belgique). Kadi avait été condamné à mort par contumace, le 25 janvier dernier, par la cour d'assises du Nord. Il va être ramené sous peu à Avesues, en vue d'un gupplément d'in-formation.



# A JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

APRES LE TOUR DE FRANCE

Certains de nos lecteurs nous ont écrit pour lemander si Charles Péliseier evait te mine le four de France 1999. Après avoir effectité du cecherches nous pouvons leur dire que Pélisier terminé le grandé épreuve arec le reng sulvant ut classement général : 25e en 199 h. 505°.

# Dimanche 3 Août IV. PARIS-LENS avec le compours

du « REVEIL DU NORD » Internationale toutes catégories

sauf amateurs et profesionnels 8.000 francs de prix

NOMBREUSES PRIMES

COUREURS ! IL EST GRAND TEMPS DE VOUS ENGAGER

La course de la Plaine, à Liévin

La course de la Plaine, à Liévin
La course cycliste organisée à le Plaine de Liévin, landi dernier, a obtenu tout le succès que les organisateurs ettendaient, Foule nombreuse de organisateurs ettendaient, Foule nombreuse de sepectateurs au dépert, parmi laquelle on remarquait M. Goulet, le sympathique maire de Liévin et la plupart des conseillers municipeur.
Very conseiller municipeur donné par M. Joseph Wéry, conseiller municipeur.
Voici l'ordre d'arrivée:
1. François Bondois, de la Pédale Wingiose; 2. Charles Vast, du V.O. Avlon; 3. Fortuné Chemin, d'Avion; 4. Georges Decktière, de Fouquières; 5. Léon Lébecq du V.C. Lens; 6. Adolphe Raison; 7. René Beurl; 8. Victor Bavay; 9. Alphonse Decrue ; 1d. André Decoster; 1fl. Lucieu Pouchelle; 1fl. J.-B. Pégaser.
Disoas que le service d'ordre, sous la direction de M. François, commissaire de police, lui improcable,

Le 6' Circuit des routes pavées de Fives a été gagné par André Antrop, sur bicyclette « Antrop pneus « Hutchinson »

Cette épreuve qui s'est disputée lundi a oblenu un gros succès et donna le résultat suivany : ler Antrop, sur bispétetha ANTROP, prace Mutchinson ; 2. Decottignies sur bispétette MAMY ; S. Mouton, sur eyele 6001N, d'immerin ; 4. ex seque : Kelderman, sur bispétette Aiphonse Thé-MAM ; Saurat ; Vandercurysse : Decoster, sur pour MAM ; Saurat ; Vandercurysse : Decoster, sur paron ; 40. Decchemneter ; 11. Debéque ; 12. Host, stc.

LE GRAND PRIX DE LA VILLE DE HARNES Ceite conres sera courue le 16 août sous les eus-plees de le municipalité et vu le nombre impor-ant des conreurs de marque délà engagés de joutes catégories, le Grand Prix d'Harnes est de-pelà à remporter un succès sans précédant. La populetion pourra epplaudir des coureurs yent participé au Tour de France, comme Tou-sièles Routiers.

La popurate avante de France, communication apent participé au Tour de France, controllers, Coste course est dotée de 2.000 fr. de prix, ouverte à tontes catégories (exceptée professionnelle) Une course aura lieu à la meme date, même heure, pour se catégorie et déhutants, evec de nombreux prix.

C'est dimanche prochein que se dispintora, sur un parcouire de 190 km., passant par Lille, Armentières, Cassel, Harobrouck, La Bassée, Lille, cette obprense ouverte aux courseurs prançais et dote de numbreux parix. Engagements reçus au siège, 140, rue Solferino, à Lille.

OONCOURS DU « RÉVEIL DU NORD »

Le 4º Paris-Lens cycliste, organisé par le Yéio
Nub Lensois, sous la présidence de M. Airred
Nace, député-maire de Lens avec le corpo accelété
des Mines de Lens, de « Réveil du Nord », ainsi
que nous l'avong déjà dit, obtiendre, cette année
un succès sens précident, tant par le nombre que
par la qualité des couvents. Les adhésions arrivent
chaque jour au Comité es nombreux sont les cyclistés qui out soilicité des renseignéments : dans
queixques jours nous publiscoin une première liste
des engagestataires dorent s'adresser de suite an
siège du V.C.L. café de la Cantinière, place JeanJaurès, à Lans ; elétiure des engagements jeudi
at juillet à minuit.

A REIMS

La classique traversée de Beims à la nage :e

lisputait dimanche sur le parcours babituel, x.:00

mètres pour les Messleurs et 1.700 m, pour les

Mappelons qu'il avait été remporté en 1928 par le R.C. Arras et en 1929 par le Cercle des Nageurs de Nancy.

voici les résultat prospères du C.N. Nancy.

voici les résultat prospères de la résultat prospè

# Le grand match France-Belgique dimanche, à Paris

Dimenche s'est disputé à Parii sur l'Esplanade de, invalides, le grand mach France-Bulgique. M. le Ministre de la Guerre avait désigné pour le réprésenter un Commandant d'Éduca l'on Physique: puisteurs Conseillers généraux et de nombreuses personnalités y es-istalent.
Le Bélgique avait formé une équipe rédoutable composée de 3 hommes d'excellence et de 2 Juneurs de seconde spéciale.

Le Belgique avait forme une équipe redoutable composée de 3 hommes d'excellence et de 2 juseurs de seconde spéciale Bara l'équipe de Paris, le jeune Moriemé remplaçait le joueur Leleux indisponible. Le début du match est à l'evaniage de la Beltale de la company de la

# AUTOMOBILISME

L'Automobile-Club du Nord et le Moto Club du Nord organisent le dimenche lo soult, un malification de la Controllation de la Care, face le bureau de l'ALC.N.F. et du M.C.N.F. et du M.C.N.F. et de la Care, face le bureau de l'Automobile-Club devont railler Valenciennes à Van de la Care, face le bureau de l'Automobile-Club de la Care, face le bureau de Sains, Féron, Fourmies arrivée place Verte où se la la le la Exposition internationale de Fourmies. Automobiles : Jusqu'à 7 cV inclus, 36 est de la Care de la

résidence et Valenciennes auront droit à deut-tickets.
Lée organisateurs se réservent le droit de modi-fier le nombre et l'importance des prix en espaces détaillés (el-dessin si le nombre des concurrents n'atteint pas 13 automobilistes et 30 motocychietes, Lés engagements sont reups au siège de l'A.C.N.F. 42, rue du Maréchal Foch, à Rouheix, Clôture des sugagements le 8 août, à 18 heures.



Ils dansaient devant son regard, les deux

Chérie. Chérie. Marie-Thérèse. La fanètre ne s'était pas rallumée. Etait-ce un cauchemar, l'apparition mau

Etait-ce un cacadite?

Oul. Il n'avait rien vu...

Cette silhouette, semblable à celle de
l'homme qu'il prenait pour M. Claude lorsqu'il passait, peut-être une demi-heure avant
le crime, comme ce soir, sur la route, elle
pe surgissait que dans son imagination.

Son compagnon la rappela à l'affolante

califé.

- Souvenez-vous, l'ancien, de ce que nous gues juré, vous comme moi.
- Quot ?... qu'est-ce que j'ai juré ?
- De forcer les gens du Val-Rose à demander pardon à celle qu'ils out soupçonnée.
La Bique redressa encore d'un seul coup son grand corps majere. Il donna sur sa poltrine creuse le coup de poing qui la faisait sonner comme un calssou vide.
- Et je le jure !

— Je le crois... same par de deutres ?

— Oui, Mme Christiane, ses enfants et lui... M. Varagniez.

— Admettons que le soir du crime, en passant, ce soit lui qui était avec sa tante.

— Jamais !

- Qu'en savez-vous ? — Ce que j'en sais ? Mais c'est le connête horame qu'il y ait au monde l
— Un coup de folie l
— Ces folies-là, on ne les a pas.
— Ce n'est recurrent

— Ce n'est pourtant que comme ça, par l'un ou par l'autre, que Mme Agathe a été

— Pitchou, je t'en supplie, n'accuse pas d'une parellle chese — ricnou, je t'en supplie, n'accuse pas d'une parelle chose son neveu. — Je ne l'accuse pas... je n'al qu'un soup-con... Ce soupcon jusqu'alors ne m'était pes venu... C'est vous qui, il y a un instant, l'avez fait natire,

— Il vous a fallu cette fenètre là-bas, éclairée... il vous a fallu le voir derrière les carreaux à la lumière, pour que la vérité éclate.

- La vérité ! tu vas te taire... - Ecoutez-moi avec calme je ne prétends pas qu'il est le criminel, je ne vais pas jus-que-la. je demande de ne pas y aller... ce serait trop affreux... si je n'éprouve pas l'amitié que vous avez pour elle, j'estime énormément la famille Varagniez.. Cet homme dont la vue vient de vous faire per-dre connaissance, pauvre la Bique, je don-

- Je n'aime personne au monde autant elle, la pauvre.

- Je le crois... Mais pourtant vous en aiz d'autres?

- Je le crois... Mais pourtant vous en aiz d'autres?

- Oui, Mme Christiane, ses enfants et ... M. Varagniez.

- Admetions que le soir du crime, en chandres, l'andividu qui n'avait pas de coiffure sur la tête tànit de la faille de M. Varagniez, quand vous ajouliez : - 2 la pensé que c'était M. Varagniez, quand vous ajouliez : - 2 la pensé que c'était M. Varagniez, quand vous ajouliez : - 2 la pensé que c'était M. Varagniez, quand vous ajouliez : - 2 la pensé que c'était M. Varagniez, quand vous ajouliez : - 2 la pensé que c'était M. Varagniez, quand vous ajouliez : - 2 la pensé que c'était M. Varagniez, quand vous ajouliez : - 2 la pensé que c'était M. Varagniez, quand vous ajouliez : - 2 la pensé que c'était M. Varagniez, quand vous ajouliez : - 2 la pensé que c'était M. Claude », vous ne vous tiromplez pes, voilà tout...

- Alberic en eut l'ame arrachéa.

- Cout ravail, il n'en aurait per les deux chambres, in cour s'engage pour les vendanges ou ne s'engage un peu notre téte. La nuit porte conseil; il faut d'abord se cellmer... Dous jes vendanges ou ne s'engage nour les serienges un peu notre téte. La nuit porte conseil; il faut d'abord se cellmer... Demain, nous re
- Causerons de cette histoire.

- Causerons de cette histoire.

- Causerons de cette histoire.

- Causerons de cette h

tout...

« C'était le neveu qui se trouvait avec la tante lorsque vous étes passé.

— Tu vois blen que tu avances une chose monstrueuse!

— Cela ne signifie pas que ce soit lui le counchle

monstrueuse!

— Cela ne signifie pas que ce soit lui le coupable.

— Mais si... puisqu'il a toujours juré qu'il a laissé sa tante ce soir-lè, à tricoter dans son salon.

Alberic Soucaud crispa sa main sur le poignet du vieillard.

— Vous voyez l'ancien, que c'est lui l' La Bique s'arracha à son étreinte.

— Tais-toi l'ais-toi i je t'assomme!

— Assommez-moi!

Le jeune homme, les bras croisés, serrés contre sa poitrine, restait sous le gourdin

contre sa poitrine, de son compagnon. Ce dernier laissa son bras s'abaisser san Il sangiota : igneur mon Dieu I que me faudrait-i

Ah! pitchou! mon pitchou!

An i pitchou i mon pitchou i il enti laissé tomber san bâton, et il tendait ses mains maigres qui tremblaient à celui qu'il venait de menacer.

Dans cette étreinte, qui ne sa desserrait pas, passait leur angoisse, peut-être aussi

dit:

- Non, malaré tout, je ne veux pas croire que ce soit M. Claude... Je ne le veux pas plus que vous... Metions que nous n'avons rien dit ce soir.

- Tu causes comme tu penses?

— Comme je pense, je vous le jure ? En ce moment, out, comme il pensait. Meis plus tard ? Meis demain... Mais cett

Mais plus lard r Mais demain... Mais cett nuit?... Il prit le bras du vagabond, qu'il passe sous le sien, et, sans rompre cette fois ut silence dans lequel leur pensée se figeait l'un se mettant à l'allure trainante de l'au tre, ils regagnèrent la chaumière où Six-Sous aboya avec une joie furieuse en les

sentant venir.

Elle était composée, la maisonnette de feu la mère Soucaud, des deux seules pièces basses du rez-de-chaussée.

Dans celle d'entée, le iit, près duquel Pulchérie s'était assise pour entendre le secret que la mourante ne voulait point emportar dans la tombe.

Dans la seconde, dont l'étroite fanètre donnait par derrière, la couchette ce le petite.

Dans la seconde, dont l'étroite reneure un neit par derrière, la couchette où le petit-fils avait foujoure dormi.

— Tu avais pourtant dit : Mettons que nous n'en avons pas parlé... nous n'en avons pas parlé...

— Je vous voyais dans un tel état... Mais je crois qu'il vaut mieux, au contraire, converser tous les deux avec caime, comme c'est votre intention d'ailleurs. Nous n'en dirions rien, que nous n'en penserions pas

moins.

— Ah! bien sdr... Seulement, vois-tu, ce n'est pas possible, ce n'est pas lul:

— Je vous répète que je donnerai dix ans de ma vie pour que nous trouvions ailleurs

— C'est parmi les vendangeurs qu'il faut chercher... Il y en a de grands, de vigou-reux, avec le type de M. Claude... le type de notre Midi.

notre Midi.

— Oui... nous chercherons...

— Tu compronds, Albéric... Phomme a attendu que tous ses camerades soient dans les paillis... Il sest caché, par exemple, au maîtresse faisait son tour partout.

« Quand elle est arrivée dans la cuisme, it s'est montré...

« Cet homme était nu têtis about a furelle it... e Cet homme était nu-lêts, chose frès na jurelle; il aura réclamé gon du probable

yeux.

yeur.
Je ne désespère pas... je n'espère
guère. Non, ce n'est pas M. Varagniez.
La Bique eut presque un sanglot de joie,
comme il avait sangloté de détresse.

- Pourquol seralt-ce lui ? fit-il, refoulant son émotion ; il était irès bien avec sa

- Il comptate same y con pretend.
- C'est du moins ce qu'on prétend.
- Et ce qui est vrai, pitchou:
- Enfin, il n'avait pag de raison pour l'envoyer ad paires.

(A suivreix

BRILLANT SUCCES DU RACING CLUE C'ARRAS A REIMS

dispitait dimanche sur av mentre de l'avo m. pour les Messieurs et 1.700 m. pour les Messieurs et 1.700 m. pour les Dantes. Le Challenge de la Compagnie des Sauveteurs de Reims - ettribué au Club ayant les 3 meilleurs nageurs et la meilleure na les competition pour la troisieme chasée, était mis en competition pour la troisieme chasée, était mis en competition pour la troisieme provincia de l'appear le Cercle des Nageurs de R.C. Arras et en 1929 par le Cercle des Nageurs de Nancy.

JEU DE PAUME

LE RALLYE VALENCIENNES-FOURMIES

ment; ç'avalt été la paye la veille, et tu sais qu'elle ratissait koujours quelque chose, à l'un ou à l'autre...

« Du travail, il n'en aurait pas trouvé; on s'engage pour les vendanges ou ne s'engage pas... Un moment de colère, on a le sang chaud, chez nous!

— Ça se peut, oh l' ca se peut hien... Ce n'est pas la première fois que nous pensons de façon pareille, tous les deux... Mais, diable de vieur l'est vous, tout à l'heure, qui m'avez donné un soupçon.

— Cest vrai... ça m'a suffoqué... Seulement, il faut toujours réfléchir. Nous chercherons, parmi les vendangeurs, sans peutêtre le trouver, car rien ne dit tout de même qu'll aura l'audace de rentrer au Val-Rose, celul qui a fait le coup.

— Non, rien ne le dit! exclama le jeune homme... Nous ne trouveront point allez.

— Bon! c'est oi qui désespères, fit le vieillard, un éclair de confiance dans les yeux.

(A suivee)